

Dossier de présentation

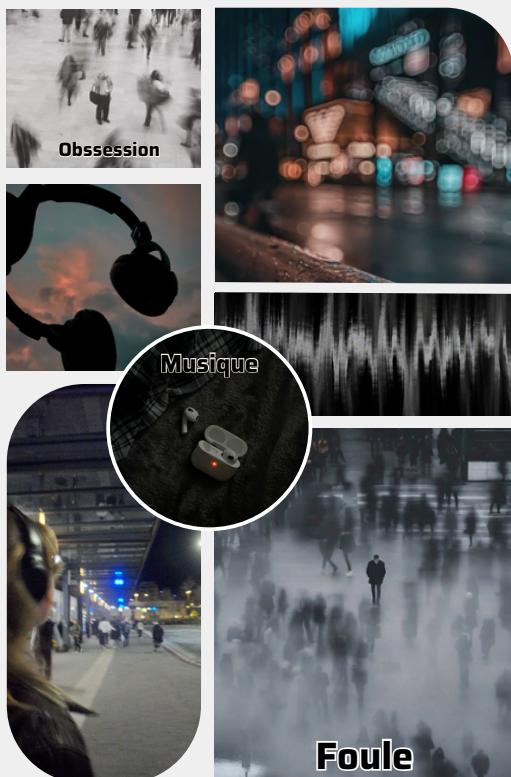
“Ce bruit qui ne me lâchait pas”

Résumé Écrit (Teaser)

Vous marchez dans la rue, votre casque est votre seul refuge. Mais un matin, un son apparaît, minuscule, régulier, et pourtant impossible à ignorer. Malgré votre musique, le "tic" vous suit, s'accélère à votre rythme, transformant votre marche en une fuite paniquée. Est-ce le monde qui devient menaçant, ou votre propre esprit qui sature ? Plongez au cœur d'une obsession sonore urbaine qui révèle que la véritable source du bruit est parfois la plus intérieure.



Moodboard



"Ce bruit qui ne me lâchait pas" est un récit à la première personne, mêlant réalité et autofiction immersive. Durée : 2 min (mini-format). Il s'adresse à un public de jeunes adultes (18-35 ans), amateurs de fictions narratives courtes et de thématiques urbaines et psychologiques.

Influences et Références

La création s'inspire du travail sonore de L'Heure du Monde (France Culture), en reprenant sa narration immersive et son approche documentaire pour plonger l'auditeur dans l'histoire ; des nappes sonores minimalistes de Max Richter, qui apportent profondeur émotionnelle et atmosphère contemplative. Mais également de l'approche du suspense psychologique présente dans le cinéma comme *Blow Out*, qui utilise le son pour créer tension et anticipation, accentuant l'expérience sensorielle et émotionnelle du récit.

Le Traitement Sonore

Les lieux (rue urbaine moderne) et le genre (fiction immersive) sont restitués par un enregistrement stéréo réaliste des ambiances. Le personnage est une voix off seule. Le choix clé est la manipulation des sons : l'ambiance est filtrée pour donner un effet sous-marin, contrastant avec la netteté du "tic" obsessionnel, afin de créer une forte tension psychologique.

Note d'Intention et Fil Conducteur du Récit

Ce récit explore la tension psychologique et la gestion de l'environnement sonore dans le contexte urbain, en faisant du son le principal moteur du suspense. Le projet démontre une capacité à transformer une situation banale en une expérience sensorielle intense.

L'envie de raconter cette histoire est née d'abord de ma passion pour le son et la musique, mais, également de mon expérience personnelle et de l'intérêt pour la manière dont le corps et l'esprit réagissent au flux d'informations et de bruits quotidiens. La recherche de concentration par le biais des écouteurs et de la musique sert de point de départ à ce récit, qui explore ensuite un élément fictif (la matérialisation de l'obsession en un "tic" sonore) pour répondre à une question précise : comment la tentative de contrôle absolu sur son environnement sonore peut-elle mener à une distorsion du réel ?

I. Introduction et accroche

Le récit débute par une immersion immédiate dans l'environnement de la rue. La narration établit rapidement le contraste entre la normalité du bruit ambiant (voitures, foules) et le sentiment intérieur du personnage que "quelque chose n'allait pas". Cette phrase sert d'introduction captivante pour alerter l'auditeur et amorcer le décalage entre le réel et le ressenti.

II. Les éléments perturbateurs

Le personnage est défini par son hypersensibilité à l'environnement. Il cherche naturellement à masquer le bruit par le son en utilisant ses écouteurs pour créer une bulle. Le sujet est de raconter ce qui se passe lorsque cette tentative de contrôle échoue.

L'élément perturbateur central est l'apparition du "tic" métallique. Ce son, minuscule et répétitif, est perçu comme une intrusion malgré la musique. Il prend une dimension obsessionnelle et semble accélérer au rythme des pas, transformant une marche banale en une scène de suspense. Le traitement sonore utilise la stéréo pour que les sons de la ville (rire, voitures, klaxons, voix) se resserrent, rendant l'espace sonore trop "proche", avant d'être filtrés pour n'isoler que l'obsession.

III. Résolution et sens du récit

L'objectif est de démontrer une sensibilité fine et narrative qui permet de percevoir le potentiel dramatique dans l'ordinaire. Le but est de susciter la reconnaissance et l'empathie chez l'auditeur, en l'invitant à une réflexion sur sa propre relation au bruit et au silence.

Conclusion et morale de l'histoire

La résolution est brutale et réaliste : une interaction banale ("vous avez fait tomber ça") rompt l'illusion psychologique. La conclusion apporte une leçon (morale) : le bruit n'était pas un harcèlement extérieur, mais le signe que le personnage "n'arrivait plus à baisser le son" de lui-même. Le récit se clôture par un bouclage sonore, avec la reprise d'une marche plus lente et d'une musique apaisée, indiquant le retour à un état d'équilibre précaire.